

Le Télégramme

Samedi 29 janvier 2022 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Les capsules sonores qui introduisent chaque chant sont situées sur les bornes arborant un buste de La Villemarqué.



Le Barzaz Breiz mis en musique au Musée départemental breton

Légendes arthuriennes, histoires de korrigans ou récits de la vie quotidienne, c'est ce que propose le Musée départemental breton à travers son exposition sur le Barzaz Breiz. Une vingtaine de chants et près de 150 œuvres sont à découvrir.

Arthur Duquesne

« Il est important que cette mémoire du chant breton soit mise en lumière. Il s'agit d'un trésor que le conseil départemental a souhaité faire entrer dans la collection publique, afin de le partager avec le plus grand nombre », explique Bruno Corre, directeur des Archives du département, au sujet de l'exposition « Barzaz Breiz, le chant de la Bretagne », organisée par le Musée départemental breton. L'événement, qui met à l'honneur ce

recueil de chants populaires de la Bretagne, publié pour la première fois en 1839, se déroule du 28 janvier au 31 décembre 2022. Il s'agit du résultat de près de trois ans de travail entre le Musée, les Archives, le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC), le Conservatoire de Quimper et le Département.

Une exposition en triptyque

Après avoir acquis, en 2018, le fonds d'archives et la bibliothèque familiale de Théodore Hersart de La Villemarqué, collecteur de mémoire et auteur

du Barzaz Breiz, le Département a souhaité partager ce patrimoine. C'est donc à partir de ces sources que l'installation consacrée au célèbre recueil de chants bretons a été conçue. « L'exposition est construite autour du triptyque « écrit-musique-œuvre d'art ». L'idée est d'inviter les gens à plonger au cœur de l'œuvre de La Villemarqué. C'est d'ailleurs en quelque sorte ce dernier qui nous guide tout au long du circuit », détaille Solenne Rouault, directrice du Musée départemental breton, qui a succédé à feu Philippe Le Stum. Le visiteur est donc équipé d'un casque audio, avec lequel il peut écouter la vingtaine de chants choisis parmi la centaine recensée dans le Barzaz Breiz. Il suffit de brancher son casque sur les bornes destinées aux capsules sonores. Les musiques sont réparties dans différentes sections, en fonction des grandes thématiques de l'ouvrage : la légende, l'histoire, la vie,

la mort. « Chaque chant est accompagné d'œuvres d'art en rapport et d'éclairages de contextualisation scientifiques », ajoute Catherine Tropsès, en charge de la gestion des collections du musée. « Il était important d'apporter un regard le plus possible objectif pour donner un contrepoint à cette œuvre qui présente des revendications identitaires », complète Fañch Postic, du CRBC.

Les élèves du Conservatoire mobilisés

Les extraits musicaux sont parfois les interprétations d'artistes bien connus, comme Denez Prigent, Gilles Servat ou Alan Stivell. Mais des morceaux ont aussi été interprétés par les élèves du Conservatoire de musiques et d'art dramatique de Quimper. « Nous avons fait vingt enregistrements au Novomax. Pour chacun, nous avons travaillé avec les élèves

sur une version libre et une version la plus proche possible de ce qui est répertorié dans le Barzaz Breiz », précise Christian Faucheur, coordinateur des musiques traditionnelles au Conservatoire.

Pour cette déambulation musicale dans les méandres du Musée départemental breton, quelque 150 documents sont à découvrir. « Pour cette immersion sonore et visuelle, il y a des œuvres de notre collection et du fonds récemment acquis, ainsi que des pièces d'autres établissements français et internationaux », remarque Catherine Tropsès.

L'exposition de onze mois sera ponctuée par des mises à jour et des rotations d'œuvres. Elle sera enrichie par la tenue de conférences, comme ce week-end avec une intervention de Nelly Blanchard, professeure de langues et littérature bretonne, et de Fañch Postic, du CRBC, sur le fonds d'archives de La Villemarqué.